

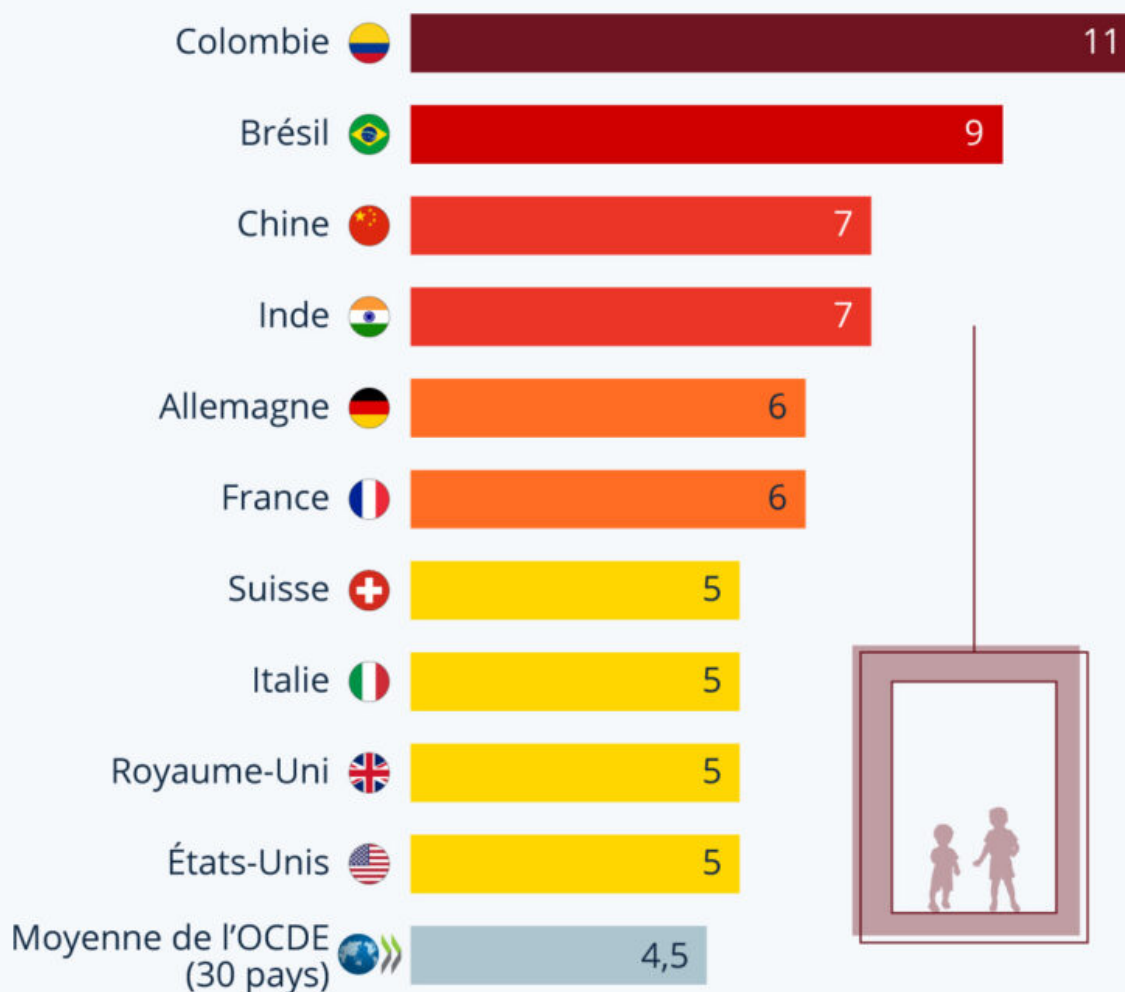
Écrit par le 28 mai 2024

L'ascenseur social est-il en panne ?

Écrit par le 28 mai 2024

L'ascenseur social en panne ?

Nombre moyen de générations nécessaires aux enfants de familles modestes pour atteindre le niveau de revenu moyen *



* Données de 2018 dans une sélection de pays où la mobilité sociale est plus faible que la moyenne de l'OCDE. Familles modestes : parmi les 10 % les plus pauvres du pays.

Source : OCDE



statista

Écrit par le 28 mai 2024

L'ascenseur social est-il en panne ? Alors que les [inégalités de revenu](#) se creusent depuis plusieurs décennies, la mobilité sociale marque le pas. Les personnes situées au bas de l'échelle ont en effet de plus en plus de difficultés à gravir les échelons, tandis que les plus [grosses fortunes](#) parviennent, de manière générale, à accroître leur richesse.

Une [étude](#) de l'OCDE s'est penchée sur le nombre moyen de générations nécessaires aux personnes nées dans les familles les plus modestes (parmi les 10 % les plus pauvres) pour atteindre le niveau de revenu moyen dans leur pays.

Avec 6 générations nécessaires, la France fait partie des mauvais élèves de l'OCDE - la moyenne des 30 pays analysés étant de 4,5 générations. L'[Allemagne](#) ne se distingue pas non plus pour sa mobilité sociale, tandis que l'ascension est en moyenne un peu plus rapide au Royaume-Uni, en Italie et en Suisse (5 générations), ainsi qu'en Espagne et en Belgique (4 générations).

Parmi les pays de l'OCDE étudiés, la palme de la mobilité sociale revient au Danemark, où 2 générations suffisent en moyenne pour qu'un individu issu d'un milieu modeste atteigne le niveau de revenu moyen. À l'inverse, c'est en Colombie qu'est mesurée la plus forte inertie (11 générations pour se hisser au revenu moyen), un pays qui offre comparativement peu de perspectives d'ascension sociale.

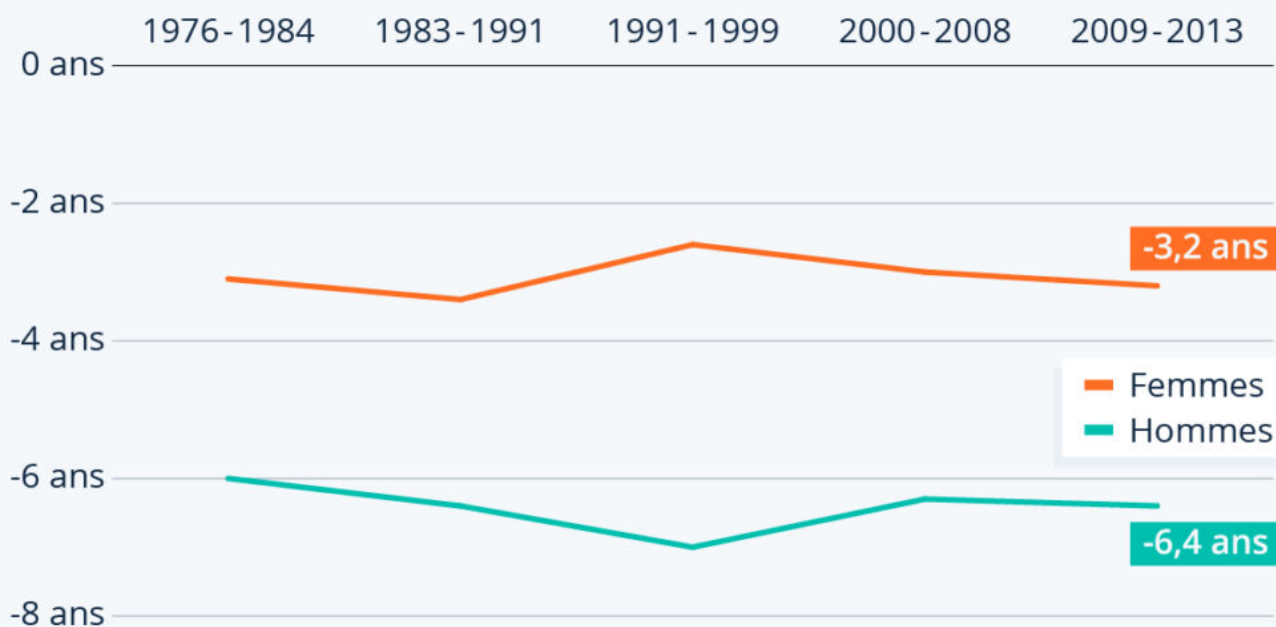
Tristan Gaudiaut, Statista.

Espérance de vie : les inégalités sociales persistent

Écrit par le 28 mai 2024

Espérance de vie : les inégalités sociales persistent

Écart d'espérance de vie à 35 ans des ouvriers par rapport aux cadres supérieurs en France depuis 1976



Écart moyen basé sur les conditions de mortalité aux périodes indiquées.

Source : Insee



statista

Les inégalités d'[espérance de vie](#) entre les groupes socioprofessionnels résultent d'un ensemble de facteurs. Comme le résume l'Observatoire des inégalités, « la qualité et l'accessibilité du système de soins jouent un rôle secondaire par rapport aux conditions et à la durée du travail, l'attention portée au corps, l'alimentation ou les modes de vie en général ». C'est ce qui explique en partie que l'[espérance de vie des femmes](#) est globalement plus élevée que celle des hommes.

Ecrit par le 28 mai 2024

Depuis les années 1970 en France, l'espérance de vie à l'âge de 35 ans a augmenté en moyenne de 5,5 ans pour les femmes et de 6,7 ans pour les hommes. Mais comme le révèlent les données de l'[Insee](#) présentées dans notre graphique, les inégalités sociales vis-à-vis de l'espérance de vie n'ont en revanche pas diminué. Ainsi, l'écart moyen d'espérance de vie à 35 ans des ouvriers par rapport aux cadres supérieurs est resté d'environ 6 ans au cours des cinq dernières décennies, et celui des ouvrières par rapport aux cadres supérieures d'environ 3 ans.

En d'autres termes, à 35 ans, un homme cadre peut espérer vivre jusqu'à 84 ans, contre près de 78 ans pour un ouvrier, comme le détaille un [autre graphique](#) (moyenne 2009-2013). Une femme cadre peut quant à elle espérer vivre jusqu'à 88 ans, contre un peu moins de 85 ans pour une ouvrière.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)